

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

BUREAU
 ROUBAIX — 29-31, Grande-Rue (Tél. 57.83).
 TOURCOING — 21, rue Caron (Tél. 457).
 LILLE — 11, rue Faidherbe (Tél. 530 51).
 PARIS — 21, De Valenciennes (Tél. Provence 17 84).
 MOSCOW — 102, rue de la Station (Tél. 1001).

Les Alliés ont subi des pertes extrêmement élevées à Cherbourg

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 25 JUIN. — Le haut commandement de l'armée allemande communique :

Dans le secteur de la forteresse de Cherbourg, l'ennemi a subi, samedi, des pertes extrêmement élevées, au cours de ses attaques contre nos groupes de résistance, qui font preuve d'une vaillance exemplaire. Ce n'est qu'après que quelques-uns de nos points d'appui ont été perdus au cours de combats à corps acharnés qui se dérouleront dans la soirée au sud-ouest et au sud-est de Cherbourg, que l'ennemi parvint à atteindre les quartiers extérieurs de la ville.

Dans le secteur de Tilly, l'ennemi a attaqué en mettant en ligne des forces importantes. Les combats battent leur plein dans ce secteur. Nos batteries côtières ont pris une part active aux combats de terre malgré le feu violent de l'artillerie navale ennemie et des attaques aériennes ininterrompues. D'autre part, elles ont réussi à placer plusieurs coups de plein fouet sur des croiseurs et des contre-torpilleurs ennemis.

UN TRANSPORT DE 5.000 TONNES COULÉ par les batteries côtières de Normandie

A l'est de la baie de la Seine, des batteries côtières de l'armée de terre ont incendié un transport de 5.000 tonnes. Un moniteur et plusieurs navires de guerre ennemis ont été contraints à rebrousser chemin. Après avoir heurté des mines, dans le même secteur, un contre-torpilleur ennemi a coulé et un important transport a été incendié.

Nos vedettes rapides et nos forces d'avant-poste ont réussi au cours de combats avec des forces navales ennemies à placer des coups de plein fouet sur des contre-torpilleurs et des vedettes rapides. Des batteries à longue portée de la marine de guerre ont détruit dans la Manche, devant Douvres, un cargo de 7.000 tonnes.

Le feu de harcèlement contre Londres et sa banlieue a encore été poursuivi.

ATAQUES MASSIVES ALLIÉES EN ITALIE CENTRALE

En Italie centrale, l'ennemi a de nouveau attaqué, samedi, le secteur occidental de notre front avec des forces importantes. Après des combats violents qui se poursuivirent jusqu'au soir, il a réussi à repousser notre front de quelques kilomètres dans le secteur qui longe la côte. Aux autres endroits, toutes les attaques se sont effondrées.

VIOLENTS COMBATS DÉFENSIFS SUR LE FRONT DE L'EST

252 blindés et 42 avions soviétiques détruits

A l'est, nos divisions sont engagées dans tout le secteur central du front, dans un violent combat défensif contre l'offensive soviétique. Au moyen d'importantes forces d'infanterie, de blindés et d'aviation, l'ennemi n'a réussi à élargir ses percées qu'à l'est de Moghilev, le long de l'autoroute vers Smolensk et surtout dans le secteur de Vitebsk. A tous les autres endroits, la ruse ennemie n'est effondrée sous des pertes sanglantes après des combats acharnés et aux alternatives diverses. Deux cent cinquante-deux blindés ennemis ont été détruits. Des chasseurs et la D.C.A. ont abattu 42 appareils soviétiques.

Entre Plosk et Pleskow, les bolchevistes ont exécuté de nombreuses attaques infructueuses, au cours desquelles 27 autres blindés ont été anéantis.

NOUVEAU RAID AMÉRICAIN SUR PLOESTI

Une formation de bombardiers américains a de nouveau attaqué le territoire roumain et a lancé des bombes dans la région de Ploesti. Des forces antiaériennes allemandes, roumaines et bulgares ont détruit 23 appareils ennemis, parmi lesquels 20 bombardiers quadrimoteurs.

59 AVIONS AMÉRICAINS DÉTRUITS au-dessus du Reich et à l'Ouest

Des bombardiers nord-américains ont exécuté samedi, vers midi, une attaque terroriste contre Brême. Des dégâts ont été causés dans des quartiers habités. La population a subi des pertes.

Au cours de la nuit, des avions britanniques isolés ont lancé des bombes sur la région de Berlin.

Les forces antiaériennes ont détruit 59 appareils ennemis au-dessus du Reich et des régions occupées de l'Ouest, tant pendant le jour que pendant la nuit.

Berlin, 25 juin. — Les défenseurs allemands de Cherbourg ont opposé une résistance extrêmement acharnée à la tentative des Américains de percer en direction de la ville en mettant en ligne des masses d'infanterie, de pionniers, d'artillerie, de D.C.A. et d'avions. Près de Lequeville, à Mont-d'Aux, près de Martinvast, de part et d'autre de la route Valognes-Cherbourg, et dans les forêts de Meuril-au-Val, ils leur infligèrent des pertes extrêmement élevées au cours de combats défensifs et de contre-attaques. Les nœuds de résistance qui combattent encore dans le dos des lignes ennemies poursuivent la lutte. Sur les ailes est et ouest du front défensif de Cherbourg, les troupes allemandes ont arrêté toutes les attaques.

A l'ouest de Cherbourg, les Américains ont attaqué, samedi matin, en mettant en ligne des forces fraîchement débarquées au nord de Flottemanville.

Dirigisme et liberté

Beaucoup de Français demeurent persuadés que la fin de la guerre signifiera le rejet immédiat des contraintes et des servitudes actuelles, en particulier sur le plan économique. Réfléchissons cependant : comment serait-il possible de reculer dans la vie professionnelle et sociale, au lendemain des hostilités, les millions de démobilités et de rapatriés de notre vieux monde, si une organisation méthodique et progressive, extrêmement rigoureuse, ne présidait pas à l'opération ? Dans quelles conditions, d'autre part, s'effectueraient la reconstruction des villes et des entreprises industrielles et une pareille tâche était abandonnée au caprice et à l'incohérence de l'initiative privée ? N'est-il pas évident que les conséquences de cette anarchie économique seraient d'abord une surproduction colossale, puis, très vite, à mesure que les besoins seraient satisfaits, une série de crises retentissantes et une généralisation du chômage auprès desquelles les aventures d'il y a quinze ans seraient figure d'accidents littéraires ?

Le bien public, dont, en définitive, dépend tout bonheur individuel, exige sans aucun doute le maintien, voire le ressourcement d'un certain dirigisme. Et cela est vrai quel que puisse être le vainqueur. L'Angleterre et l'Amérique ne pourraient, en ce

domaine, agir autrement que l'Allemagne. Et, bien entendu, pas davantage la Russie bolchevique. A ceux qui croiraient encore que le libéralisme chemine dans les bagages d'invasion des démocraties, citons cette phrase prononcée par M. de Gaulle à Alger, le 1^{er} mai dernier : « La vérité est que demain il n'y aura pas de prospérité, ni même d'indépendance possible pour notre pays, si l'industrie n'est pas fortement dirigée en vue de lui faire rendre non ce qui sert aux intérêts particuliers, mais ce qui sert à l'intérêt général. » Par conséquent, en toute hypothèse, la résurrection du vieux libéralisme doit être tenue pour la plus folle des chimères.

Certes, l'économie dirigée ne flatte pas beaucoup nos instincts, mais la morale et le catéchisme ne les flattent pas non plus, et cependant ce sont eux qui ont raison contre l'indiscipline des appétits et le dérèglement des mœurs. La survivance du dirigisme n'est pas, d'ailleurs, une affaire de goût, mais de nécessité. Accueillons-la sans parti pris, non comme la maladie, mais comme le médecin. — un médecin auquel nous avons le droit, au reste, de demander qu'il soit intelligent, humain et raisonnable dans ses prix.

LOUIS-M. POUILLAIN.

Cherbourg violemment attaqué par mer

Berlin, 25 juin. — Dimanche après-midi, une importante flotte composée de navires de ligne protégée par des croiseurs lourds et légers s'est approchée des fortifications côtières de Cherbourg et a pris sous un feu très violent les batteries de marine allemandes encore intactes dans l'enceinte fortifiée même de la ville, ainsi qu'une autre batterie située plus à l'est. En même temps, des vagues d'avions qui se relayaient sans cesse plouffèrent les casemates.

Malgré ce feu meurtrier, la batterie de marine « Hamburg », située près de Maupertus, réussit à couler un croiseur et à endommager gravement une autre unité. Au même moment, la batterie de marine « York », située un peu à l'ouest des confins de Cherbourg, réussit à placer plusieurs coups directs d'obus de 17 cm. sur un croiseur lourd ainsi que sur une autre unité, qui rebroussa immédiatement chemin.

La formation navale ennemie, qui n'avait osé s'approcher de la côte que sous la protection de plusieurs navires de ligne, parmi lesquels il y avait des types « California » et « Prince of Wales », fut ensuite assaillie par un feu tellement intense qu'elle dut se retirer des lieux du combat. Au cours de la retraite, la batterie « York » réussit encore à toucher à plusieurs reprises un quatrième croiseur, qui fut sévèrement endommagé.

La présente information relate l'état de la situation dimanche après-midi, à 15 h 19. Jusque-là, la batterie de marine « Brommy », située aux confins-est de Cherbourg, n'avait plus donné de ses nouvelles.

Rassemblement d'une nombreuse flotte anglaise devant l'embouchure de l'Orne

Berlin, 25 juin. — Le D.N.B. annonce qu'au cours des dernières 24 heures, les Anglais ont encore rassemblé des navires devant l'embouchure de l'Orne. La flotte de débarquement et de ravitaillement qui y est concentrée se compose en ce moment d'environ 350 navires de tous tonnages, jaugeant au total 270.000 tonnes et est protégée par de nombreux navires de guerre. L'ennemi tenté par l'artillerie lourde navale et des attaques aériennes de réduire au silence les batteries côtières allemandes à l'est de l'Orne. Celles-ci poursuivent toutefois le duel d'artillerie et ont coulé devant Riva Bella deux navires de débarquement et ont incendié plus au large un transport d'environ 5.000 tonnes.

Intervention massive de l'aviation allemande à l'Ouest

Berlin, 25 juin. — La situation en Normandie se caractérise par une intervention de plus en plus massive de l'aviation allemande qui a attaqué, samedi, en piqué, de nombreux objectifs et des concentrations de troupes à l'arrière des lignes ennemies. De même, dans la baie de la Seine, au cours des nuits du 23 au 24 et du 24 au 25 juin, les appareils allemands ont attaqué avec succès des rassemblements de navires ennemis et ont incendié plusieurs unités de débarquement.

Enfin, la chasse allemande a été particulièrement active contre les bombardiers britanniques qui ont attaqué le Nord de la France. L'ennemi a perdu ici 37 appareils. Tous les avions allemands sont rentrés à leur base.

En 24 heures, 56 appareils ont été abattus par la Luftwaffe sur l'ensemble du théâtre d'opérations de l'Ouest.

Les raids anglo-américains ont fait plus de dégâts que la campagne de 1939-40

ATAQUES CONTRE LE MIDI

D'après une communication de M. Bichonnet au 1^{er} janvier 1944, 415.000 maisons étaient à reconstruire, et les bombardements anglo-américains avaient fait plus de dégâts en France que la guerre de 1939-40.

— La ville de Sète a subi un bombardement anglo-américain dans le courant de la matinée.

— Deux autres localités de l'Hérault ont été attaquées ; dans l'une on compte 12 morts et 20 blessés, dans l'autre, 13 tués et une centaine de blessés.

— La ville d'Arignon a été elle-même victime d'un raid aérien.

— A Arles, un raid a fait 15 morts et une centaine de blessés.

— Toulouse a été aussi attaquée.

— A Versailles, le bilan de l'attaque exécutée samedi matin est de 225 morts et plus de 600 blessés. Les obusiques des victimes auront lieu mardi.



Une pièce antiaérienne en position sur les bas-côtés d'une route aux abords de la forêt de Bavent. (Ph. Schreck.)

Deux nouveaux porte-avions et un transport américain coulés dans le Pacifique central

Tokio, 25 juin. — Les forces aériennes japonaises attaquent depuis samedi matin des forces navales ennemies dans les eaux du Sud-Est du groupe Bonin. Au cours d'attaques à la torpille, elles ont coulé deux porte-avions ; l'aviation japonaise a d'autre part, coulé dans les eaux, à l'ouest de Saipan un transport de 10.000 tonnes.

Les importantes formations de cuirassés ennemis mises en ligne contre Saipan poursuivent leurs opérations à l'est et à l'ouest de l'archipel des Mariannes.

Le plus gros poids de la lutte repose sur les Etats-Unis

Amsterdam, 25 juin. — M. Lyttelton, ministre de la production britannique, a de nouveau critiqué l'Amérique en déclarant qu'il est impossible de mettre en ligne contre le Japon toutes les forces que l'Angleterre mobilise en ce moment, du fait que l'éloignement et les difficultés techniques sont trop grands. Des les milieux américains, on y voit la confirmation de l'intention de l'Angleterre de laisser reposer sur l'Amérique le plus grand part des charges de la guerre contre le Japon.

Une base américaine de Chine investie
Shanghai, 25 juin. — Les formations

LES NOUVEAUX ENGINES ALLEMANDS

Le docteur Naumann annonce l'emploi prochain d'armes plus efficaces que le "V.1"

Leipzig, 25 juin. — Au cours d'un grand discours prononcé à l'occasion d'une assemblée commémorative en l'honneur de Gutenberg, qui a eu lieu à Leipzig, le Dr Naumann, secrétaire d'Etat au Ministère du Reich de l'Information et de la Propagande, a évoqué le front spirituel qu'a créé la guerre terroriste qu'il y a en ce moment les Anglo-Américains et le bolchevisme à l'Europe et au monde.

« L'attaque contre Leipzig et d'autres centres culturels allemands, fait partie d'un plan d'une campagne de destruction systématique que l'ennemi mène contre la culture occidentale. Le siècle américain qui nous attaque a déposé sans aucun doute possible sa carte de visite dans les centres culturels allemands ».

« De quoi s'agit-il en réalité au cours de cette lutte ? Il y a des valeurs que l'Europe a produites au cours de son existence longue de plusieurs milliers d'années et des conditions desquelles elles sont nées. Voilà ce que nous nommons une culture d'Idologie. Ce n'est pas là une lutte pour une rectification de frontières ou pour l'annexion de provinces, mais un combat pour la raison même de notre existence ».

« Nous avons tout droit d'espérer de voir sous peu d'autres armes allemandes être mises en ligne contre d'autres régions. Il est clair que l'ennemi en ressentira les effets, car, par suite de ses concentrations de troupes sur l'île de Saipan, il est obligé d'acheminer à ces endroits et sans discontinuer du matériel et du ravitaillement ».

« Le Fuehrer mettra en ligne des forces allemandes au moment et à l'endroit opportun. Nous nous trouvons devant le plus grand effort de cette guerre et devons la surmonter. Le début des représailles si longtemps et si impatiemment attendues par notre vaillant peuple montre comment la situation évolue. Le moment est venu où nous pouvons commencer à payer un ennemi dénaturé de la même monnaie que celle qu'il nous a servie. L'arme produite aura des effets. D'autres plus efficaces suivront. Il ne s'agit pas de l'usage d'un début ».

Berlin, 25 juin. — Les milieux militaires de Berlin qui désignent sous l'appellation de « V.1 » la nouvelle arme allemande qui bombarde le Sud-Est de l'Angleterre s'attendent à une prochaine intervention de l'arme « V.2 ».

Six vedettes rapides anglaises endommagées au large des côtes de Hollande

Berlin, 25 juin. — Le 25 juin, entre deux et trois heures du matin, des navires patrouilleurs allemands ont forcé au combat à l'ouest de l'île de Waddenzee, une flottille de vedettes rapides anglaises. Au cours d'un violent duel d'artillerie, six unités anglaises ont été gravement endommagées. A part une légère avarie de gouvernail, un tué et 25 blessés, les navires allemands n'ont subi aucune perte.